

Un triathlon «surhumain» pour la Fondation Théodora

KEYSTONE/17 SEPTEMBRE 1999



Claude Marthaler. 1000 kilomètres de plus pour partager ses souvenirs...

EXPLOIT Trois hommes lancent trois défis pour la bonne cause: celle des enfants.

JEAN-DANIEL SALLIN

«Maintenant qu'on est un peu institutionnalisé, les gens pensent que ça roule tout seul...» Président de la Fondation Théodora, André Poulie lâche un sourire généreux. Histoire de souligner l'ironie de la situation. Sponsor fidèle depuis plusieurs années, l'UBS a en effet décidé – pour des raisons stratégiques – de cesser son partenariat au 1er janvier 2004. Quelques mois avant d'annoncer un bénéfice record de plus de 5 milliards pour l'année 2003. De son côté, la Fondation court après l'argent pour compenser cette perte «imprévue» et... permettre simplement à ses Docteurs Rêves de poursuivre leur mission au chevet des enfants malades.

Mais, à défaut d'avoir l'appui des banquiers de la Bahnhofstrasse, d'autres hommes se chargent d'apporter quelques sous dans la crousille de la Fondation. A

la force du mollet. Claude Marthaler, Philip Thuring et Patrick Christinat ne sont pas des sportifs comme les autres. Ils ne recherchent pas la gloire. Ils ont la générosité chevillée au cœur. Cherchent d'abord à repousser leurs limites. Leur défi peut paraître surhumain. «Mais n'importe qui peut le faire, ajoute modestement Patrick Christinat. Ce n'est qu'une question de volonté!»

«Cyclonaute» averti – comme il se décrit lui-même, Claude Marthaler sera le premier à se lancer dans ce «triathlon» pas comme les autres. Il parcourra près de 1000 kilomètres sur un trike en douze jours. A chaque étape – entre Genève et Bulle, il présentera un diaporama de plus de deux heures sur son tour du monde effectué à vélo entre 1994 et 2001. «La vision que j'ai eue de cette planète est différente de celle qu'on a ici», plaide-t-il. Le Genevois donnera ses premiers coups de pédale ce

matin (dès 9 h) devant l'Hôtel Président-Wilson. «J'ai moi-même passé pas mal de temps à l'hôpital. Je sais ce que c'est d'être cloué au lit...» Claude Marthaler espère que le public viendra en masse partager ses souvenirs. Puisque la recette des entrées atterrira dans la poche de la Fondation.

En juillet, Philip Thuring prendra ensuite le relais. En plongeant dans le lac de Neuchâtel. Au menu: 100 kilomètres à la nage. Soit près de 50 heures de crawl non-stop dans une eau à 18-20 degrés. Sans dormir. Avec une pause-repas toutes les... vingt-cinq minutes. Le Hollandais brûlera en effet 36 800 calories pendant son «marathon». Ce qui représente près de 16 repas. Les chiffres donnent le tournis. Mais ce neuropsychiatre de 32 ans garde la tête froide. Il ne parle surtout pas de pensum. «J'ai du plaisir à nager, lâche-t-il. Il y a un tel contact avec la nature...» Philip Thuring aura surtout à gérer les moments difficiles. La fatigue, le froid, la monotonie... «J'aurai quand même beaucoup de temps pour savourer ces

heures d'effort», ajoute-t-il. Impatient d'y être.

Troisième larron de l'aventure, Patrick Christinat s'est mis en tête de faire le tour du canton de Vaud par ses frontières naturelles. Soit un total de 560 kilomètres en dix-sept jours (17 août-3 septembre). Natation, course à pied, escalade... Rien ne lui sera épargné! L'homme est un récidiviste. En 2003, il avait déjà suivi les confins de Neuchâtel; 85 heures d'effort qui ont rapporté 16 000 francs à la Fondation Théodora. Le Neuchâtelois compte avoir le même succès pendant l'été. Puisque les donateurs pourront «parrainer» chaque kilomètre. «Mon budget logistique est assuré par mes propres sponsors, tient-il à préciser. Chaque don public ira donc à la Fondation...» Les Docteurs Rêves pourront ainsi continuer à visiter les hôpitaux – en Suisse ou à l'étranger – et à apporter un peu de réconfort aux enfants. ■

.....
Informations et promesses de dons sur www.theodora.org